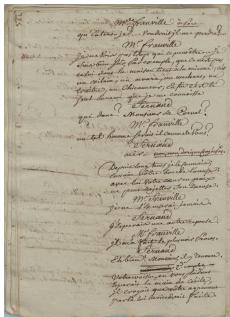


Plus de peur que de mal, folio 67_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

M^{de} franville à Part

Qu'Entens-je ?... voudrait il me perdre ?...

M^r franville

Je ne Vois pas trop qui ce peut être... Je suis bien sûr, Par exemple, que ce n'est pas celui dont la maison tient à la mienne ; c'est un vilain, un avare, un mechant, un traître, un chicaneur ; enfin c'est le seul ennemi que je me connoisse.

Fernand

qui donc ? Monsieur de Corval ?

M^r Franville

un tel homme serait-il connu de vous ?

Fernand

air - non, non, doris, ne Croyés Pas.

Depuis longtemps je le connais ;
Envain votre bouche l'accuse :
avec lui Votre cœur en paix
ne peut rejeter son excuse.

M^r Franville

Je ne l'excuserai jamais.

Fernand

J'espérais une autre réponse.

M^r Franville

Il m'a fait le plus noir Procès.

Fernand

Eh bien ! Monsieur, il y renonce.

même air 2^d couplet -

Votre voisin, en vous plaidant
Espérait la main de Cécile,
Il croyait que votre agrément
par là lui deviendrait facile.

Transcriptions

Transcription modernisée

Mme Franville *à part*

Qu'entends-je ?... Voudrait-il me perdre ?...

M. Franville

Je ne vois pas trop qui ce peut être... Je suis bien sûr, par exemple, que ce n'est pas celui dont la maison tient à la mienne ; c'est un vilain, un avare, un méchant, un traître, un chicaneur ; enfin c'est le seul ennemi que je me connaisse.

Fernand

Qui donc ? Monsieur de Corval ?

M. Franville

Un tel homme serait-il connu de vous ?

Fernand

AIR - *Non, non, Doris, ne croyez pas.*

Depuis longtemps je le connais ;
En vain votre bouche l'accuse :
Avec lui votre cœur en paix
Ne peut rejeter son excuse.

M. Franville

Je ne l'excuserai jamais.

Fernand

J'espérais une autre réponse.

M. Franville

Il m'a fait le plus noir procès.

Fernand

Eh bien ! monsieur, il y renonce.

2nd couplet

Votre voisin en vous plaidant
Espérait la main de Cécile,
Il croyait que votre agrément
Par là lui deviendrait facile.

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0067_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.88 Mo

Dimensions : 2223 x 3087 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Plus de peur que de mal* folio 67_A,

[1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/600>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 11/03/2021